

MOIS DE LA FRANCOPHONIE 2021

Concours de traduction littéraire pour les lycéens (3^e et 4^e année)

Le Département d'études romanes (Faculté de Philosophie et Lettres, Université de Novi Sad) invite les lycéens (3^e et 4^e année) de toute la Serbie à présenter leurs travaux à un concours de traduction littéraire. Le concours vise à promouvoir la langue et la littérature françaises, la francophonie, la diversité linguistique et culturelle et la visibilité des traducteurs et de la traduction.

Le présent concours propose aux lycéens de traduire, du français vers le serbe, le récit bref de Philippe Delerm, *Le journal du petit déjeuner*.

Vous trouverez ci-dessous le texte à traduire.

L'évaluation des traductions s'effectuera par un jury composé d'universitaires et de traducteurs. Le jury sera chargé d'élire **les trois meilleures traductions**. Tous les participants recevront une attestation de participation.

Chaque candidat ne peut participer qu'une seule fois. Les noms des participants du concours seront anonymes pour le jury jusqu'à la proclamation des vainqueurs.

Chaque candidat garantit l'authenticité de son texte et certifie sur l'honneur être l'auteur de la traduction proposée.

Le dossier de candidature doit comporter les éléments suivants :

- le nom, le prénom, l'école, le mail
- la traduction du texte (format Word, Times New Roman, taille de caractère 12, interligne 1.5)
- la Déclaration relative à la protection des données personnelles, signée et scannée

Les traductions doivent être envoyées à l'adresse électronique suivante : francophonie.ffuns@gmail.com

Les résultats seront annoncés sur la page Facebook (<https://www.facebook.com/romanistikaNS/>) et sur le compte Instagram du Département d'études romanes (<https://www.instagram.com/romanistika.ff.uns/>) dans le cadre de la Fête de la francophonie, le 20 mars 2021. La remise des prix dépendra de l'évolution de la situation sanitaire en Serbie.

Calendrier :

Ouverture du concours : le 20 février 2021

Clôture du concours : le 10 mars 2021

Date de la proclamation des résultats : le 20 mars 2021

МЕСЕЦ ФРАНКОФОНИЈЕ 2021.

Наградни конкурс за најбољи књижевни превод за ученике завршних година средњих школа и гимназија

Одсек за романистику Филозофског факултета Универзитета у Новом Саду позива ученике 3. и 4. године средњих школа и гимназија на територији Републике Србије да учествују на наградном конкурс за најбољи књижевни превод. Конкурс има за циљ промоцију француског језика и књижевности, франкофоније, језичке и културне разноликости и повећање видљивости преводаца и превода.

У оквиру овог такмичења ученици ће преводити са француског на српски језик кратку причу Филипа Делерма, *Le journal du petit déjeuner*.

Текст који ће учесници конкурса преводити налази се на последњој страници овог документа.

О победницима конкурса одлучиваће стручни жири, састављен од универзитетских професора и преводаца. Жири ће изабрати **три најбоља превода**. Сви учесници конкурса добиће потврду о учешћу.

Сваки учесник има право да пошаље само један превод. Имена учесника конкурса неће бити позната жирију до проглашења победника.

Сваки учесник својом чашћу јамчи да је аутор превода који предаје и потврђује да текст превода није плагијат.

Пријава треба да садржи следеће податке:

- име и презиме учесника конкурса, назив школе, имејл-адресу кандидата
- превод текста (у Word-у, фонт Times New Roman, величина слова 12, проред 1.5)
- потписану и скенирану Изјаву о заштити личних података

Преводи се шаљу на следећу имејл-адресу: francophonie.ffuns@gmail.com

Резултати конкурса биће објављени на Фејсбук (<https://www.facebook.com/romanistikaNS/>) и на Инстаграм страници Одсека за романистику (<https://www.instagram.com/romanistika.ff.uns/>) поводом обележавања Међународног дана Франкофоније, 20. марта 2021. године. Информације везане за доделу награда биће објављене накнадно, у зависности од даљег развоја епидемиолошке ситуације у Србији.

Календар конкурса:

Датум почетка конкурса: 20. фебруар 2021. године

Датум завршетка конкурса: 10. март 2021. године

Проглашење резултата: 20. март 2021. године

Le journal du petit déjeuner

C'est un luxe paradoxal. Communier avec le monde dans la paix la plus parfaite, dans l'arôme du café. Sur le journal, il y a surtout des horreurs, des guerres, des accidents. Entendre les mêmes informations à la radio, ce serait déjà se précipiter dans le stress des phrases martelées en coups de poing. Avec le journal, c'est tout le contraire. On le déploie tant bien que mal sur la table de la cuisine, entre le grille-pain et le beurrier. On enregistre vaguement la violence du siècle, mais elle sent la confiture de groseilles, le chocolat, le pain grillé. Le journal par lui-même est déjà pacifiant. On n'y découvre pas le jour, ni la réalité: on lit *Libération*, *Le Figaro*, *Ouest-France*, ou *La Dépêche du Midi*. Sous la pérennité du bandeau titre, les catastrophes du présent deviennent relatives. Elles ne sont là que pour pimenter la sérénité du rite. L'ampleur des pages, l'encombrement du bol de café permettent seulement une lecture posée. On tourne les pages précautionneusement, avec une lenteur révélatrice: il s'agit moins d'absorber le contenu que de profiter au mieux du contenant.

Dans les films, les journaux sont souvent symbolisés par la frénésie des rotatives, les cris surexcités des vendeurs dans la rue. Mais le journal que l'on découvre au petit matin dans sa boîte aux lettres n'a pas la même fièvre. Il dit les nouvelles d'hier: ce faux présent semble venir d'une nuit de sommeil. Et puis les rubriques sages comptent davantage que le sensationnel. On lit la météo, et c'est d'une abstraction très douce: au lieu de guetter au-dehors les signes évidents de la journée, on les infuse du dedans, dans l'amertume sucrée du café. La page des sports, surtout, est immuable et rassurante: les défaites y sont toujours suivies d'espoirs de revanche, les échéances se renouvellent avant que les tristesses ne soient consommées... Il ne se passe rien, dans le journal du petit déjeuner, et c'est pour ça que l'on s'y précipite. On y allonge la saveur du café chaud, du pain grillé. On y lit que le monde se ressemble, et que le jour n'est pas pressé de commencer.

Philippe Delerm, *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*